

Faire vibrer le papier

PORTFOLIO
2020 - 2025

YOLANDE GUEROUT

BIO

Yolande Guérout
née en 1973
vit et travaille à Rouen et à Paris
Membre de Manifestampe
Adhérente à la Maison des Artistes



Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1998, Yolande Guérout développe dès ses premières années une recherche centrée sur l'empreinte et l'impression, amorcée dans l'atelier de Giuseppe Penone. En 1999, elle poursuit ce travail à la Cité internationale des arts, au sein de la section gravure, approfondissant une pratique intime, ancrée sur la mémoire du geste et la matérialité des supports.

Parallèlement à sa pratique artistique, elle obtient en 2001 un Master en esthétique et pratiques contemporaines de l'art à l'Université Paris VIII. Son mémoire consacré à la relation tactile du spectateur à l'œuvre, éclaire un axe essentiel de sa démarche : créer un lien sensoriel, direct entre la matière et le regard.

Spécialisée dans la technique de l'eau-forte, elle a dernièrement présenté son travail dès 2022 à la Journée de l'estampe contemporaine (place Saint-Sulpice à Paris), puis cette même année à la librairie Métamorphoses, rue Jacob à Paris. Elle collabore aussi avec l'éditeur d'art Daniel Leizorovici pour une édition partagée imprimée dans l'atelier d'art René Tazé, rue René Boulanger à Paris.

Ses œuvres intègrent plusieurs collections publiques et privées dont la collection Gautier & Co, le département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque Nationale de France, ainsi que les fonds de l'ENSBA.

Aujourd'hui, Yolande Guérout poursuit ses recherches autour de l'empreinte au sein de l'atelier Bo Halbirk à Montreuil et de l'association Art Grav à Rouen. Travaillant sur des papiers extrêmement fins, notamment le Tengujō, elle cherche à créer une expérience à la fois visuelle, tactile et intime entre l'œuvre et le spectateur.

Ma démarche : Corps-cuivre-encre-papier

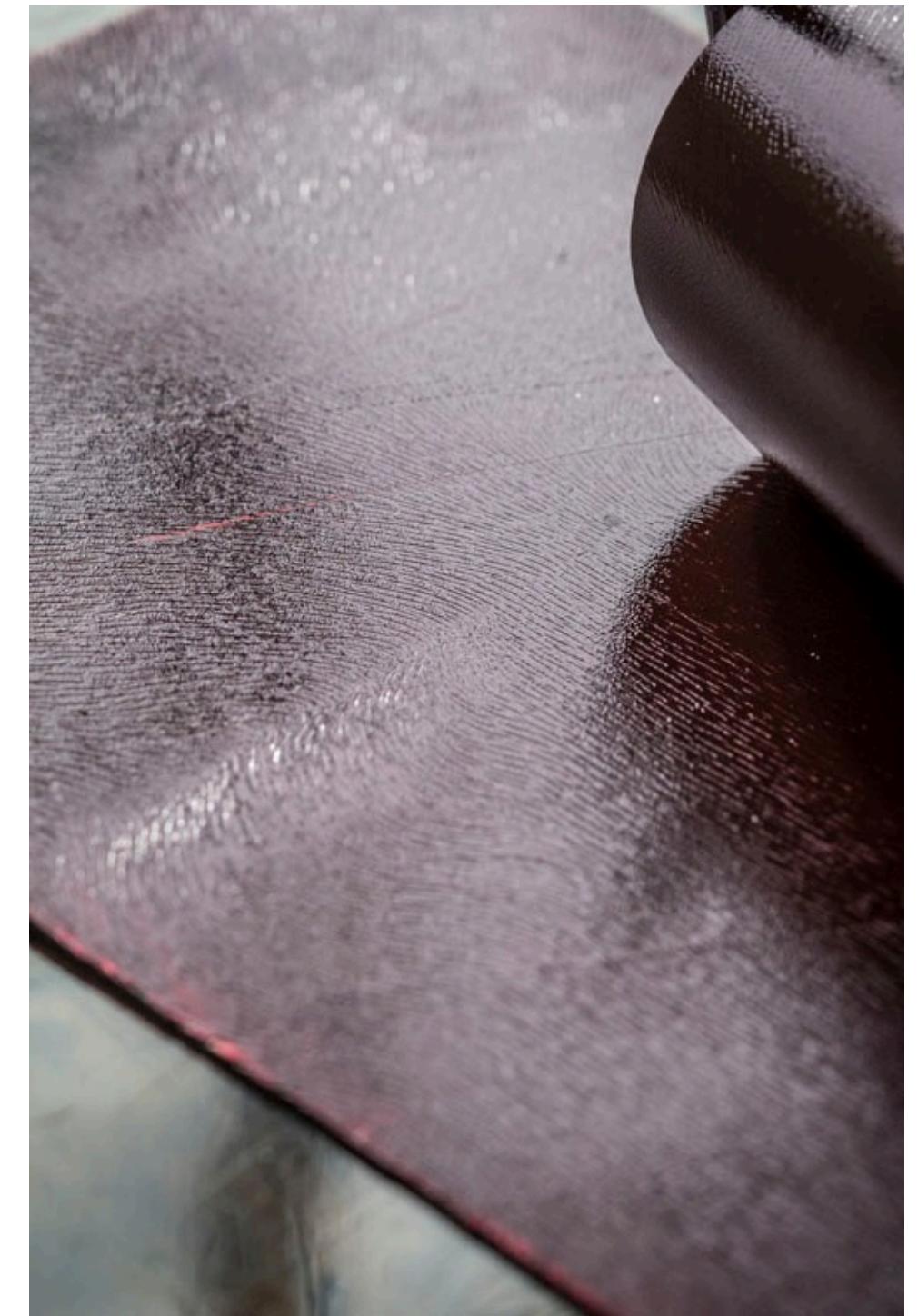
Lorsque le rouleau entre en contact avec la plaque, il ne s'agit pas d'une simple dépôt d'encre, mais d'une véritable rencontre entre deux matières.

Le caoutchouc du rouleau et le métal du cuivre s'ajustent l'un à l'autre, se reconnaissent et se répondent. La main, en guidant le mouvement, sent cette résistance légère, cette adhérence où la surface du cuivre attire et retient le film d'encre. Le bruit feutré du rouleau sur le cuivre, la tension dans la main qui cherche le juste poids et la bonne vitesse.

C'est un dialogue de pressions, de glissements. La plaque n'est pas passive, elle imprime à son tour sa présence sur le rouleau. Sur le caoutchouc, on voit dessiner en négatif, la mémoire du sillon : le motif se révèle fantomatique et éphémère. Les creux de la plaque se transcrivent en bosse sur le rouleau, comme si la matière répondait à la matière.

La plaque de cuivre grave déjà son empreinte sur l'outil qui devait la recouvrir.

Ainsi, l'acte d'encre n'est pas unilatéral : il est réciproque. Le rouleau donne et reçoit, dépose et retient. Ce qui s'imprime sur le rouleau est fugitif mais réel : une image qui précède l'image, une trace avant la trace.



Ma démarche : Corps-cuivre-encre-papier

Mon travail s'inscrit dans une esthétique du contact : toucher, sentir, frotter, essuyer, appuyer...

Chaque étape de la gravure est un échange entre les matières ; la peau - le cuivre, la peau - l'encre, la peau - l'encre - la tarlatane, la peau - le papier...

Mon corps devient un espace de rencontre avec la matière.

Dans ce rapport charnel, il ne s'agit pas seulement de produire une image, mais d'interroger ce que signifie laisser une empreinte aujourd'hui. La gravure est pour moi plus qu'un simple moyen d'impression : c'est une expérience incarnée qui révèle une dimension plus profonde : celle de traces, de passages, de mémoires inscrites à la fois dans la matière et dans mon propre vécu.

Il y a quelque chose de presque performatif comme si chaque gravure était le témoin d'un acte, d'une rencontre entre mon corps et la surface gravée.



Ma démarche : Corps-cuivre-encre-papier

Le papier est si léger, si fragile, qu'il semble flotter sous la main. Les fibres frôlent les doigts et reçoivent la chaleur et la graisse de la peau, déposant une empreinte précaire.

Puis vient le moment de la presse : ce passage où la force du corps s'externalise, s'étire dans la mécanique du métal. La plaque et le papier s'étreignent sous la pression.

Ce qui se joue là n'est pas une simple impression, mais une rencontre. Le cuivre résiste, le papier s'offre ; la tension entre les deux surfaces fait naître l'image. Lorsque le papier se soulève, encore humide, encore tiède de l'effort, on découvre la trace d'un contact, la mémoire d'un geste devenu matière.



Ma démarche : Corps-cuivre-encre-papier

Ma pratique de la gravure s'inscrit dans une démarche où mon corps devient un espace de rencontre avec la matière

Je ne cherche pas à représenter le monde mais à éprouver ce rapport entre le geste, la peau et la surface. La plaque, le papier, l'encre : autant d'interfaces sensibles à travers lesquelles le corps pense, agit et laisse trace.



Gravures / eaux fortes

Je travaille principalement avec des papiers japonais, notamment le Tengujō de 12 à 6 g/m². Leur extrême finesse, soumise au processus d'impression, me permet d'explorer leur délicatesse et leur vulnérabilité. Ces papiers, issus d'un savoir-faire ancestral, étaient traditionnellement dédiés à la reliure et conçus pour durer des siècles. Malgré leur légèreté, ils incarnent une tension entre fragilité et résistance, si caractéristique de l'esthétique japonaise.

J'utilise la technique de l'eau-forte pour obtenir une morsure précise et profonde. Mon langage graphique est volontairement simple, dépouillé, rigoureux. Je répète des traits sans épaisseur, sans recherche de tonalité. J'incise, je creuse, j'inscris, en laissant l'outil suivre le rythme de ma main, son souffle, sa fatigue. Peu à peu, malgré sa rigidité, il devient le prolongement de mon corps.

La gravure est pour moi une expérience méditative. Elle exige concentration, écoute du matériau, un dialogue silencieux avec la plaque. Le geste, dans sa répétition, devient respiration, un acte simple mais profondément lié à la matière, où chaque mouvement porte en lui une attention pleine et entière.

Lors de l'impression, sous une très forte pression, un contact intense et intime s'opère entre la matrice et le support. L'adhérence du papier à la matrice m'oblige à le retirer très lentement, comme une mue. Ce papier imprimé n'a plus la même plasticité. Ainsi, la gravure ne se contente pas de reproduire une image : elle transforme le support. Le papier devient peau.

Loin de la simple reproduction d'images, mes œuvres proposent une expérience sensorielle. L'empreinte par sa finesse invite à un regard attentif presque tactile et ouvre une rencontre intime avec la matière, où voir devient une manière de toucher.

En ce sens, mon travail s'inscrit dans une réflexion plus large sur la matérialité dans l'art contemporain, et sur la place de la gravure dans ce champ. Longtemps perçue comme secondaire, technique, reproductible, la gravure contemporaine retrouve aujourd'hui une force singulière : une expérience du faire, du contact, du creusement. Dans un monde d'images rapides, démultipliées, virtuelles, ce rapport lent, incarné, charnel à l'empreinte devient un geste de résistance.

entre autres

2025-2026, Série en cours

16 gravures à l'eau-forte sur papier Tengujō 6 g
Présentées en 8 diptyques (2 gravures par diptyque)
Edition limitée à 5 exemplaires par plaque



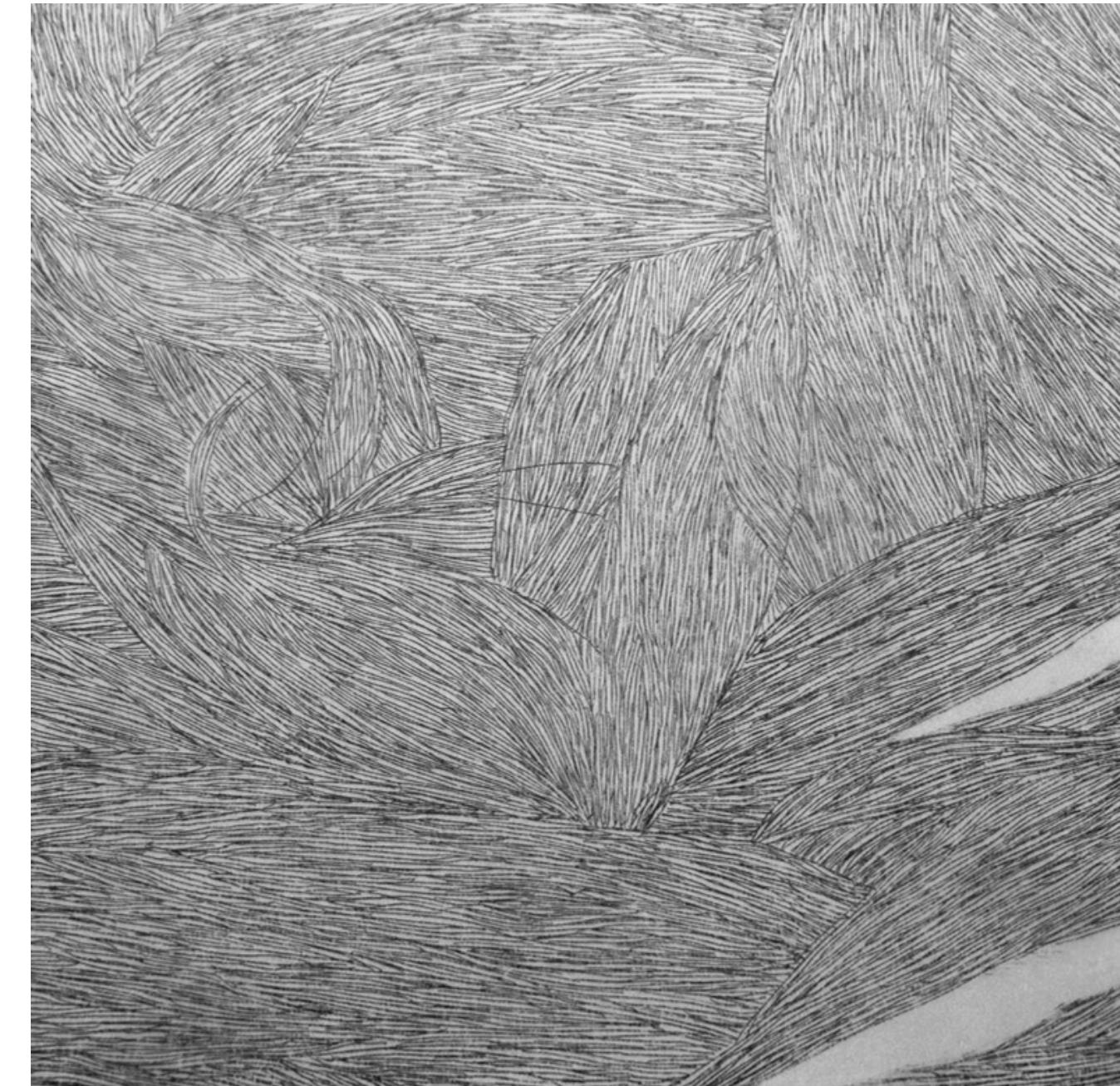
entre autres _ Diptyque 1

2025

Eau-forte, papier Tengujō 6 g

20 x 40 cm (2 plaques)

Tirage 1/5, édition limitée



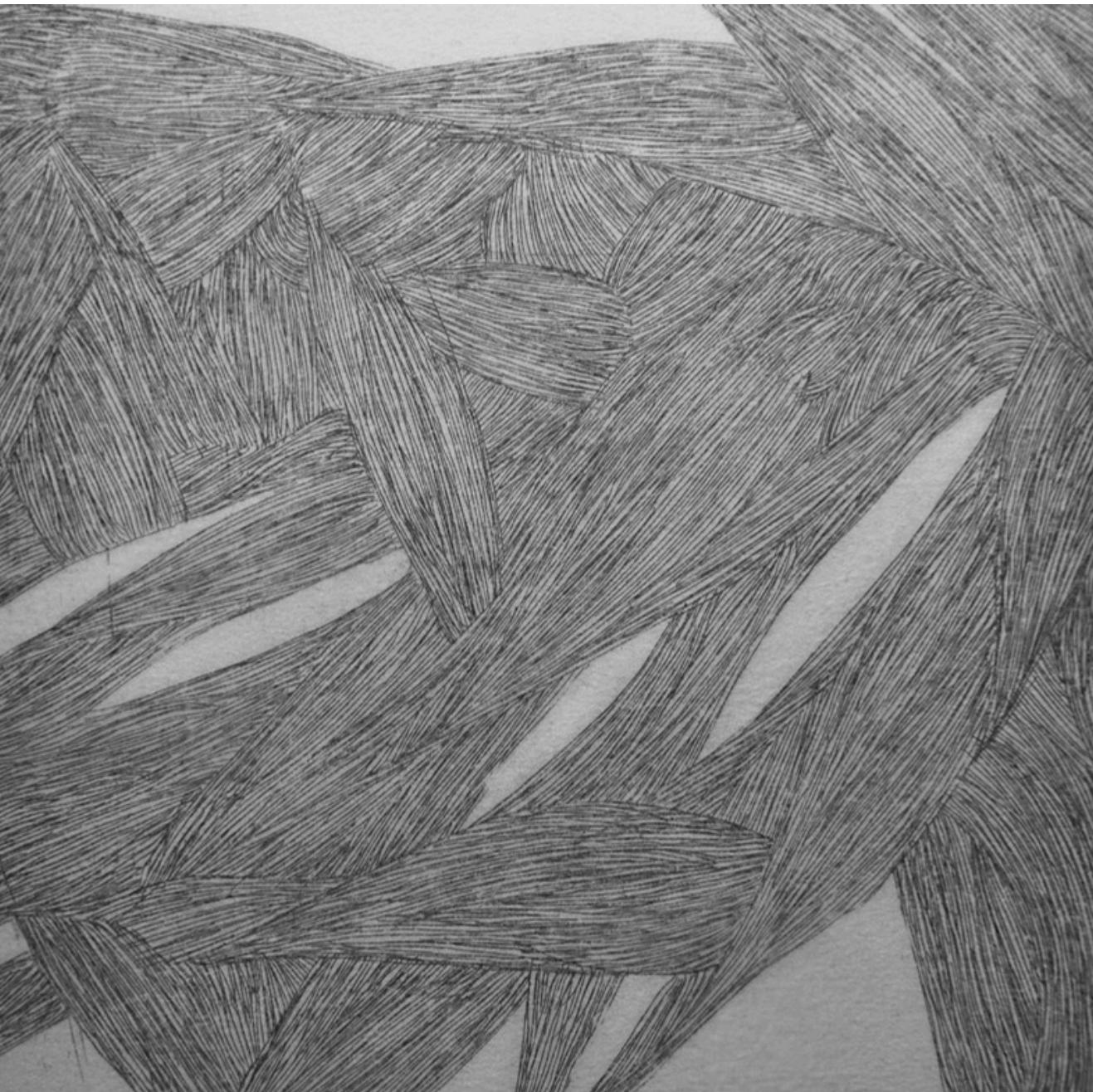
entre autres _ Diptyque 2

2025

Eau-forte, papier Tengujō 6 g

20 x 40 cm (2 plaques)

Tirage 1/5, édition limitée



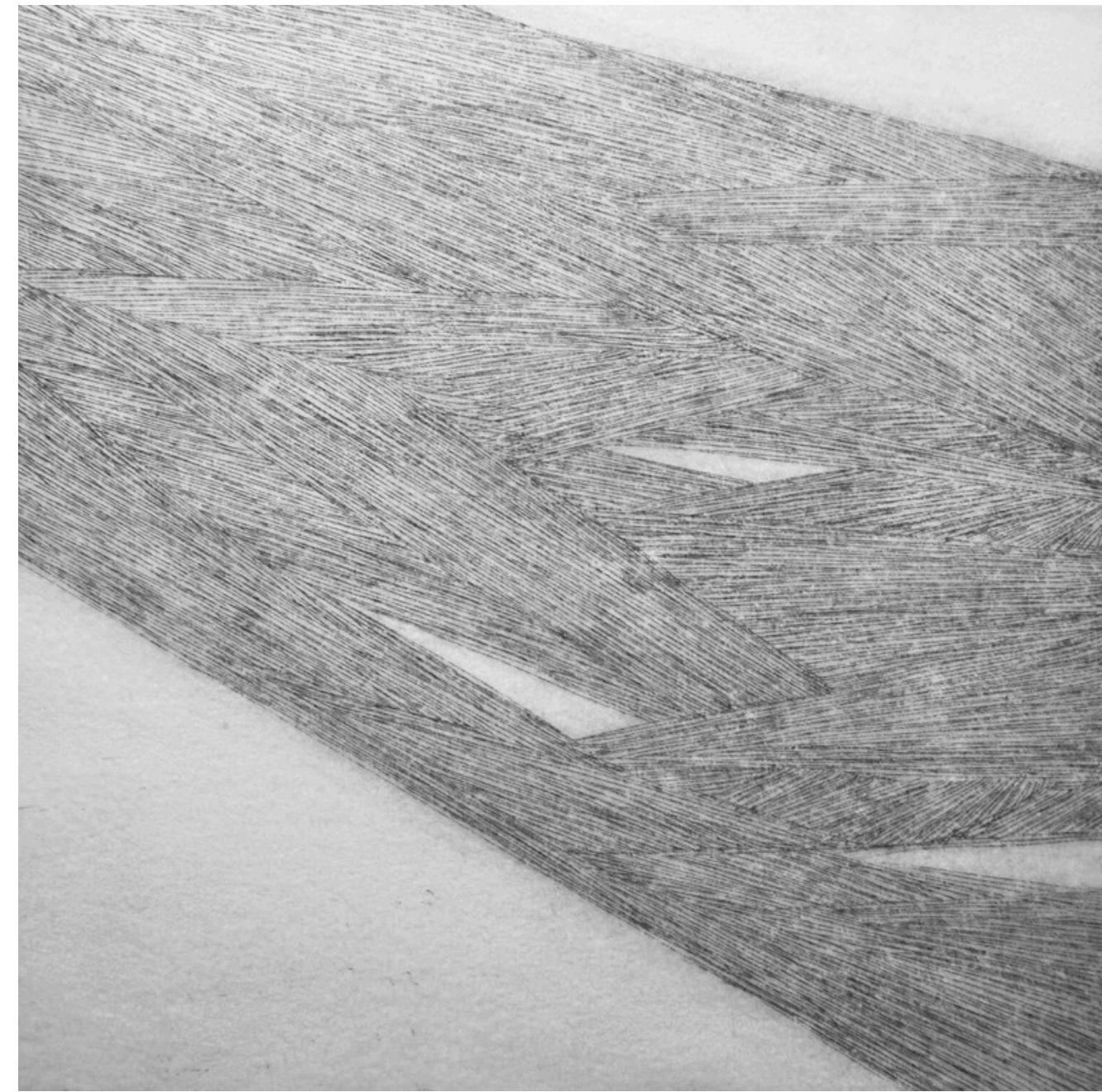
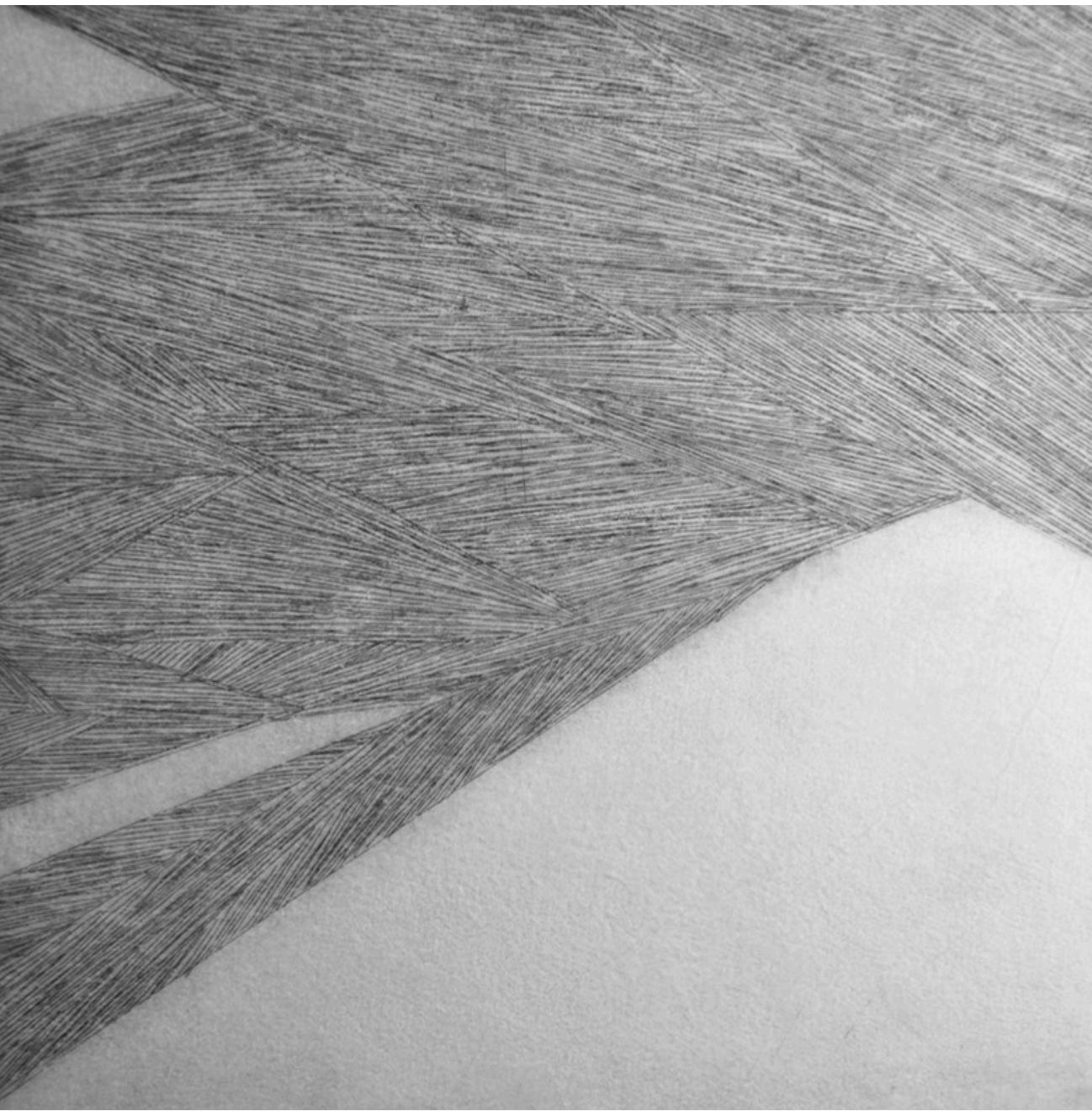
entre autres _ Diptyque 3

2025

Eau-forte, papier Tengujō 6 g

20 x 40 cm (2 plaques)

Tirage 1/5, édition limitée



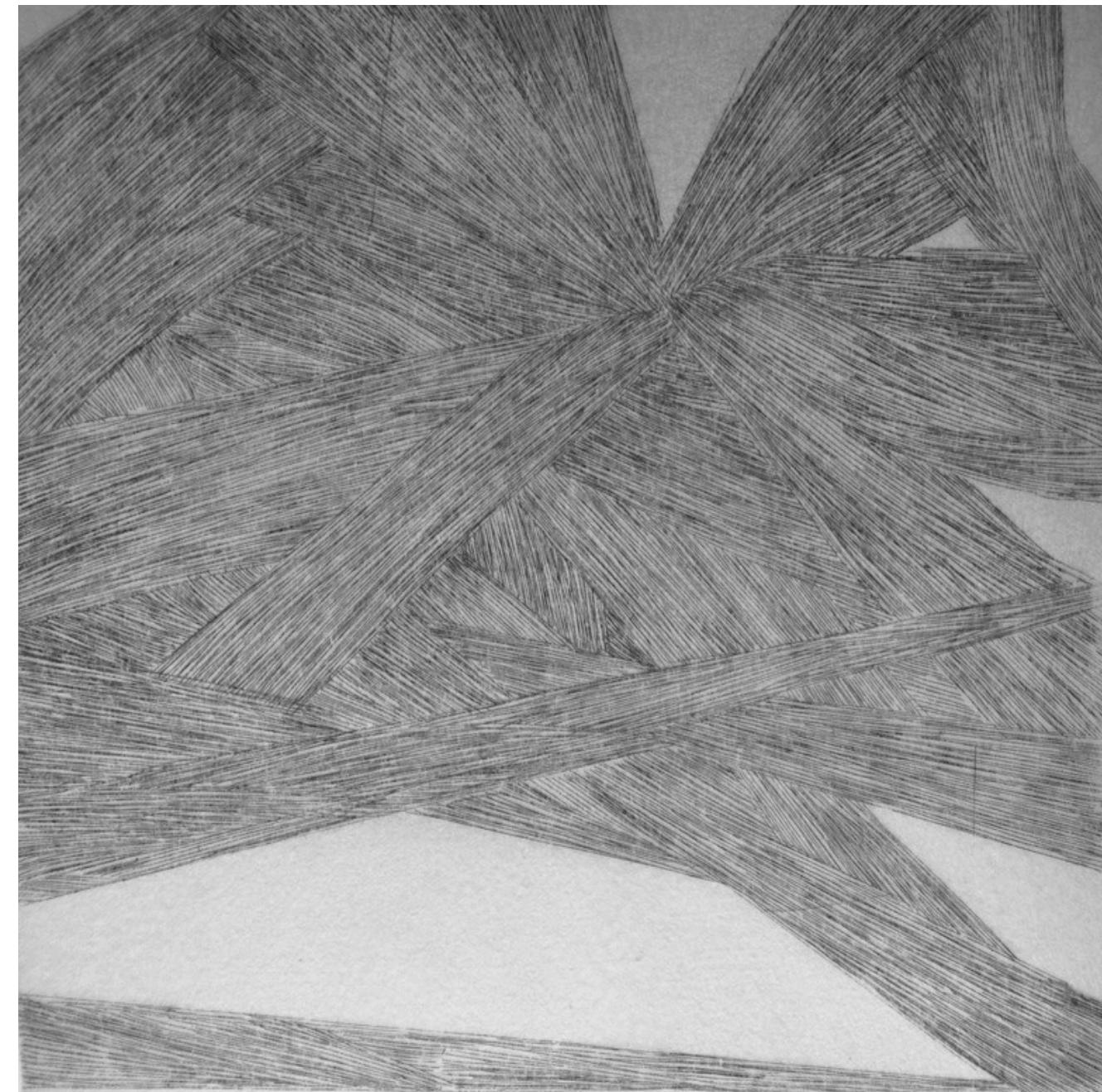
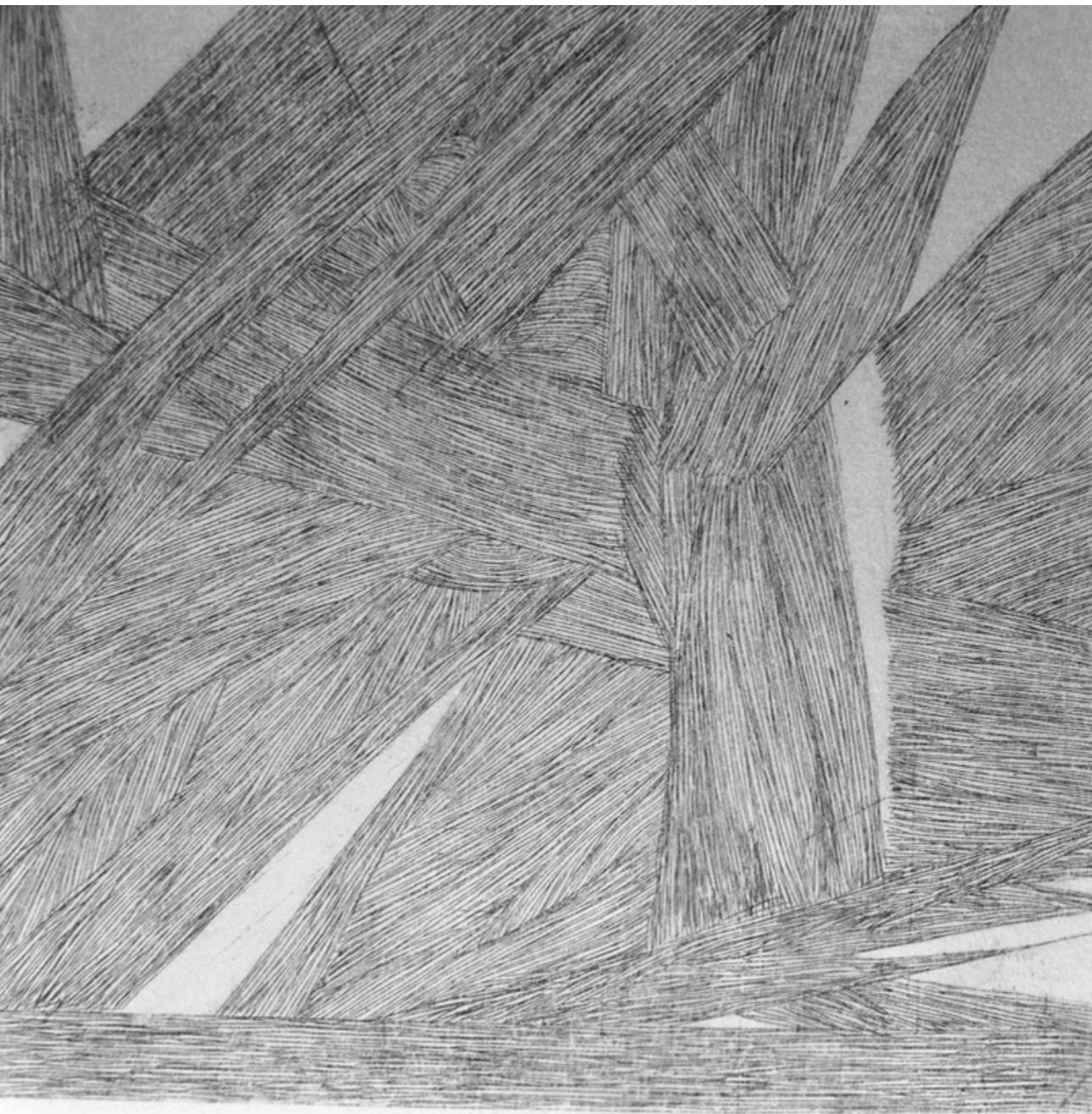
entre autres _ Diptyque 5

2025

Eau-forte, papier Tengujō 6 g

20 x 40 cm (2 plaques)

Tirage 1/5, édition limitée



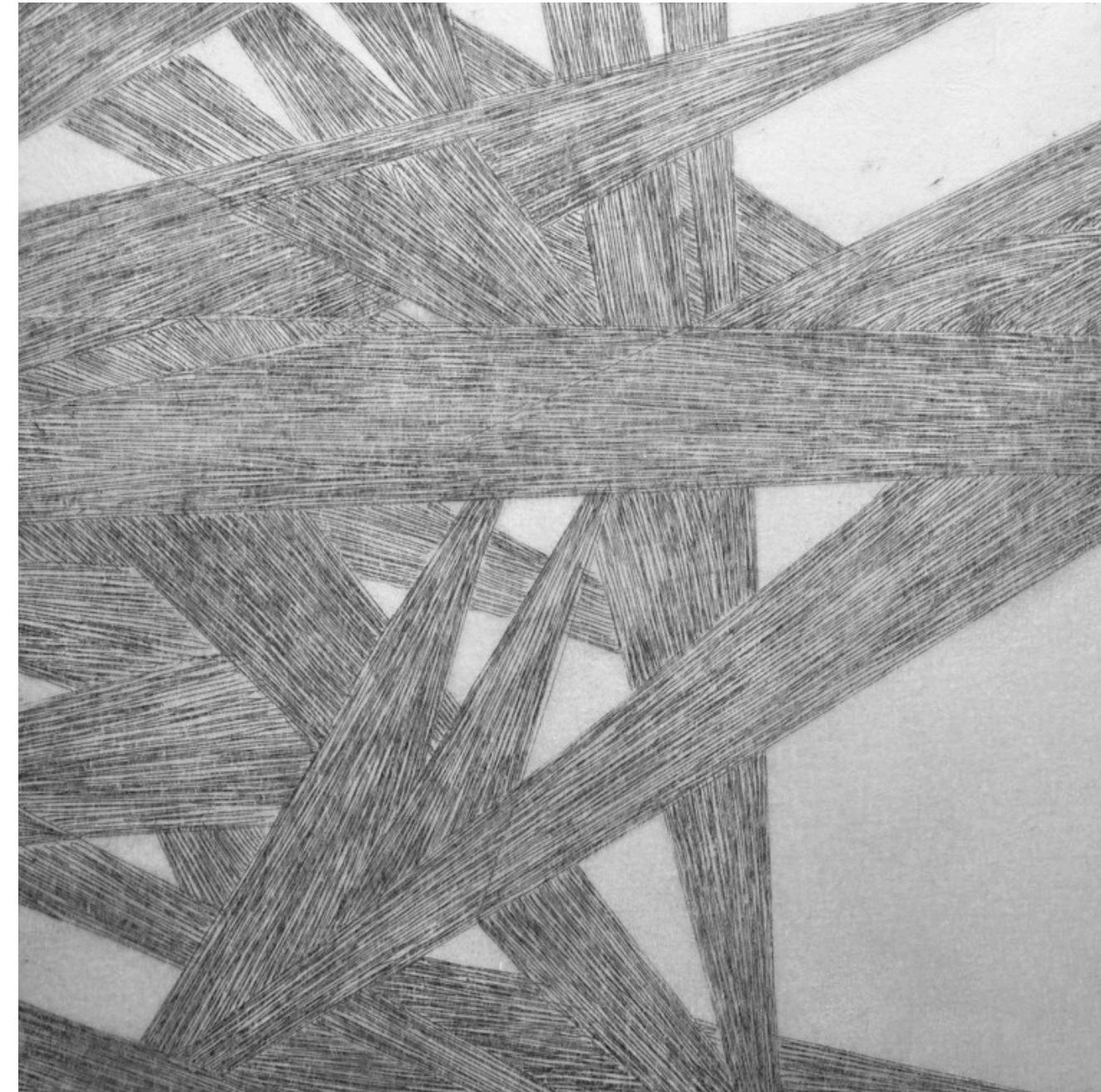
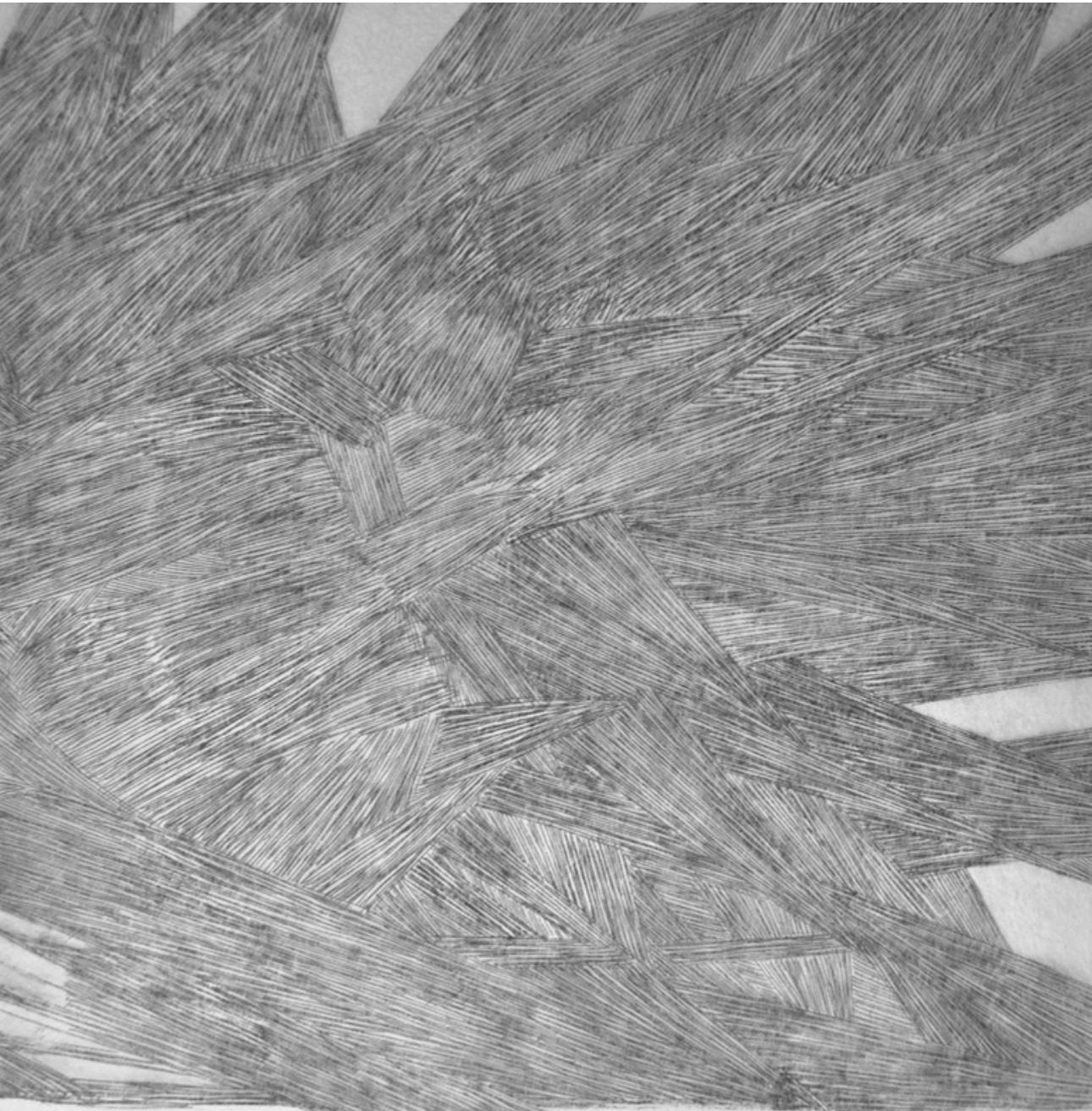
entre autres _ Diptyque 6

2025

Eau-forte, papier Tengujō 6 g

20 x 40 cm (2 plaques)

Tirage 1/5, édition limitée



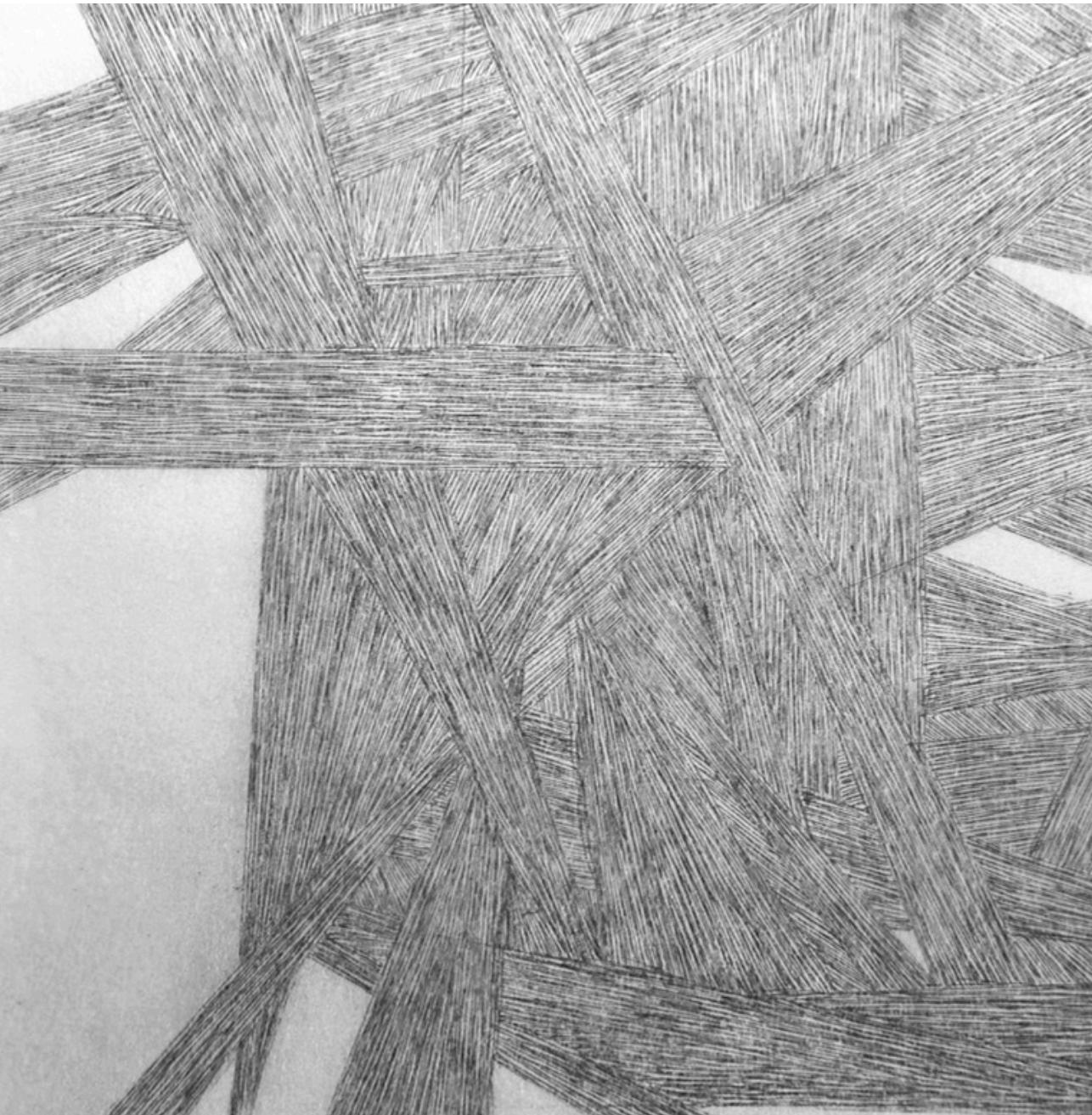
entre autres _ Diptyque 7

2025

Eau-forte, papier Tengujō 6 g

20 x 40 cm (2 plaques)

Tirage 1/5, édition limitée



entre autres

2025-2026

Photographie montrant le diptyque 5



entre autres

Série en cours, **2025-2026**

16 gravures à l'eau-forte sur papier Tengujō 6 g

Présentées en 8 diptyques (2 gravures par diptyque)

Edition limitée à 5 exemplaires par plaque

Cette série **entre autres** se déploie dans un dispositif de huit diptyques, en expansion, laissant envisager une possible suite, car le travail est en devenir. Chaque diptyque rassemble deux images séparées par un interstice, une fracture visible mais aussi un espace de respiration. Ces vides fragmentent le regard et invitent le spectateur à reconstruire mentalement la continuité. D'un diptyque à l'autre, les lignes se poursuivent, se prolongent, se modifient. Elles glissent d'une plaque à la suivante, comme si l'image débordait toujours de ses limites. L'ensemble produit un réseau étendu dont seules certaines zones nous sont données à voir.

Les traits qui s'accumulent ne répondent pas à un dessin préalable. Ils émergent d'un dialogue direct avec la matière. De cette accumulation de stries naissent des images formant un réseau mouvant, presque organique. Elles ne représentent aucun motif extérieur mais expriment un mouvement interne, une circulation de forces.

La surface gravée se comporte comme un tissu vivant : elle s'épaissit, se stratifie, se tend. L'image devient alors un champ de tension, un espace où la matière imprime sa propre logique.

Le papier utilisé est un papier Tengujo 6 g, translucide. Il agit comme une peau, une surface sensible une interface entre l'intérieur de l'œuvre et le monde environnant. La lumière traverse par endroits, révélant des zones d'opacité ou de transparence. Les tensions du réseau gravé semblent alors s'incarner dans cette peau étendue, comme si l'on exposait une membrane vivante, mise à plat mais encore vibrante.

Cette approche de la gravure non reproductive, mais processuelle, corporelle, presque performative ancre la pratique de la gravure de manière résolument contemporaine. Le temps du faire, la répétition du geste participent à la constitution de l'image.

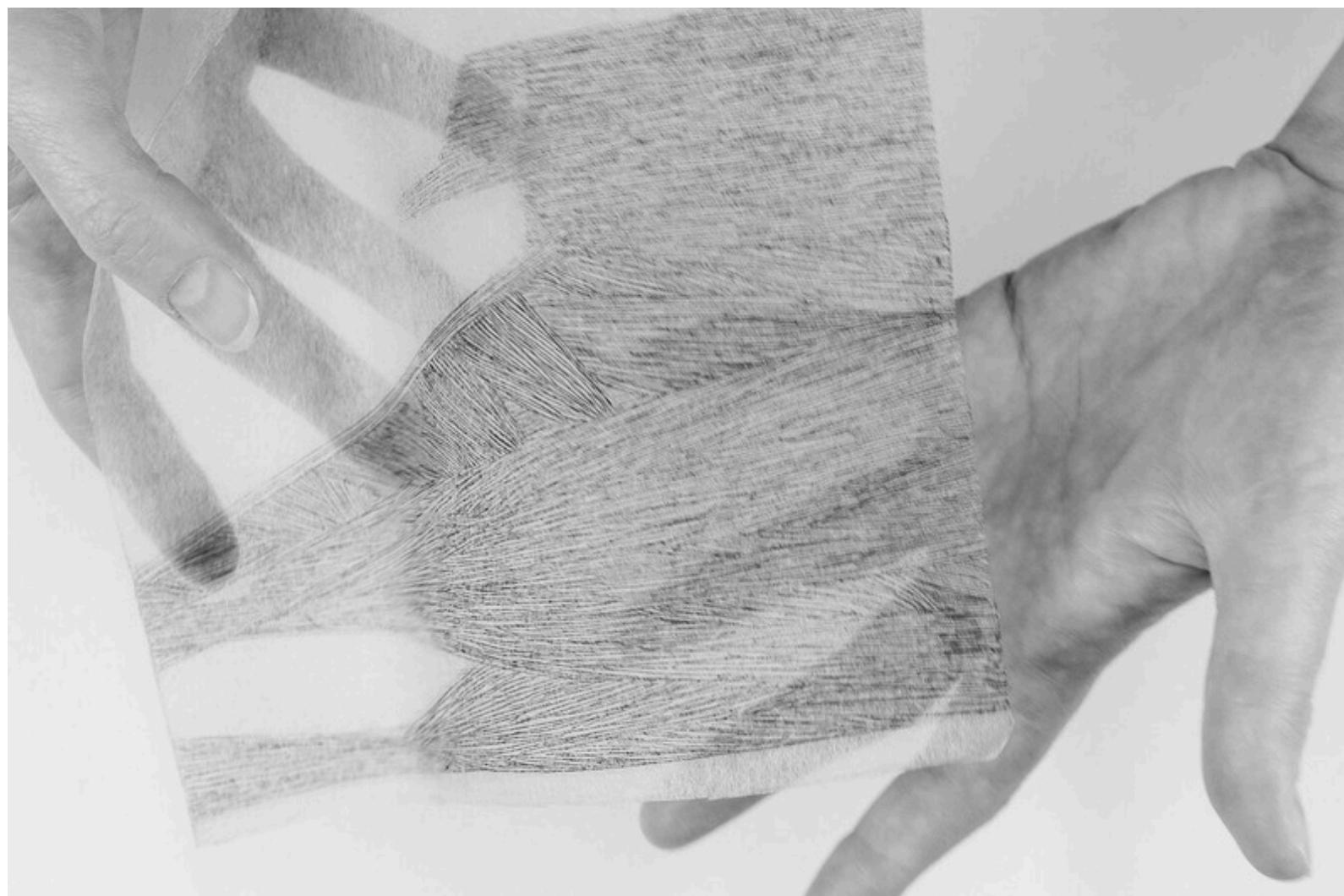
Ce travail cherche ainsi à rendre perceptible ce qui échappe habituellement au regard : des rythmes ténus, des tensions, des continuités qui se déploient dans l'espace et dans le temps. L'image gravée devient un territoire sensible où se lisent des mouvements internes, des forces qui s'entrecroisent, un réseau d'énergies inscrites dans la peau même du papier.

entre autres

2025-2026

Photographies montrant la finesse et la translucidité du papier Tengujō 6 g, ainsi que la manipulation par l'artiste

Crédit photo : Atelier IMAJEU



à peine
2020-2025

Série de gravures à l'eau-forte sur papier Bib Tengujō, 12 g
Edition limitée, tirages variables selon chaque gravure



**à peine,
2025**

Eau-forte, papier Bib Tengujō 12 g.

33,7 x 52,5 cm

Tirage 5/5, édition limitée

Crédit photo : Atelier IMAJEU



Exposition “**Sans en avoir l'air**”,
Galerie La Passerelle, Mont-Saint-Aignan, 2018
Présentation de la série **à peine**, 2025



Vue de l'exposition “**Sans en avoir l'air**”, Galerie La Passerelle, Mont-Saint-Aignan, 2018

**à peine,
2020**

Eau-forte, papier Bib Tengujō 12 g.

32,5 x 49 cm

Tirage 3/4, édition limitée

Crédit photo : Atelier IMAJEU



**à peine,
2024**

Eau-forte, papier Bib Tengujō 12 g.

24,5 x 58,5 cm

Tirage 5/6, édition limitée

Crédit photo : Atelier IMAJEU



à peine _ Diptyque
2022

Eau-forte, papier Bib Tengujō 12 g.
29,5 x 82 cm (2 gravures de 29,5 x 40 cm chacune)
Tirage 5/5, édition limitée
Crédit photo : Atelier IMAJEU



**à peine,
2020**

Eau-forte, papier Bib Tengujō 12 g.

32,5 x 49 cm

Tirage 3/4 édition limitée

Crédit photo : Atelier IMAJEU



Exposition “Matière à empreinte”

Uchiwa Gallery / GAIA Ceramic Design, Rouen 2025

Présentation de la série **à peine**



Portrait de l'artiste manipulant une gravure lors de l'exposition “Matière à empreinte”, Uchiwa Gallery, octobre 2025

Photographie, Jessie Leclerc paru dans le magazine Côté Rouen, octobre 2025



Vue de l'exposition “Matière à empreinte”, Uchiwa Gallery, octobre 2025



Détail de la gravure **à peine** lors de l'exposition “**Matière à empreinte**”, Uchiwa Gallery, Rouen, 2025

Exposition “**Matière à empreinte**”

Uchiwa Gallery / GAIA Ceramic Design, Rouen 2025

Présentation de la série **à peine**



Vue de l'exposition “**Matière à empreinte**”,
GAIA Ceramic Design, Rouen, 2025

Exposition “**Matière à empreinte**”

Uchiwa Gallery / GAIA Ceramic Design, Rouen 2025

Présentation de la série **à peine**



Détail de l'exposition “**Matière à empreinte**”, GAIA Ceramic Design, Rouen, 2025

en creux

2020

Eau-forte et aquatinte, papier BibTengujō 12 g

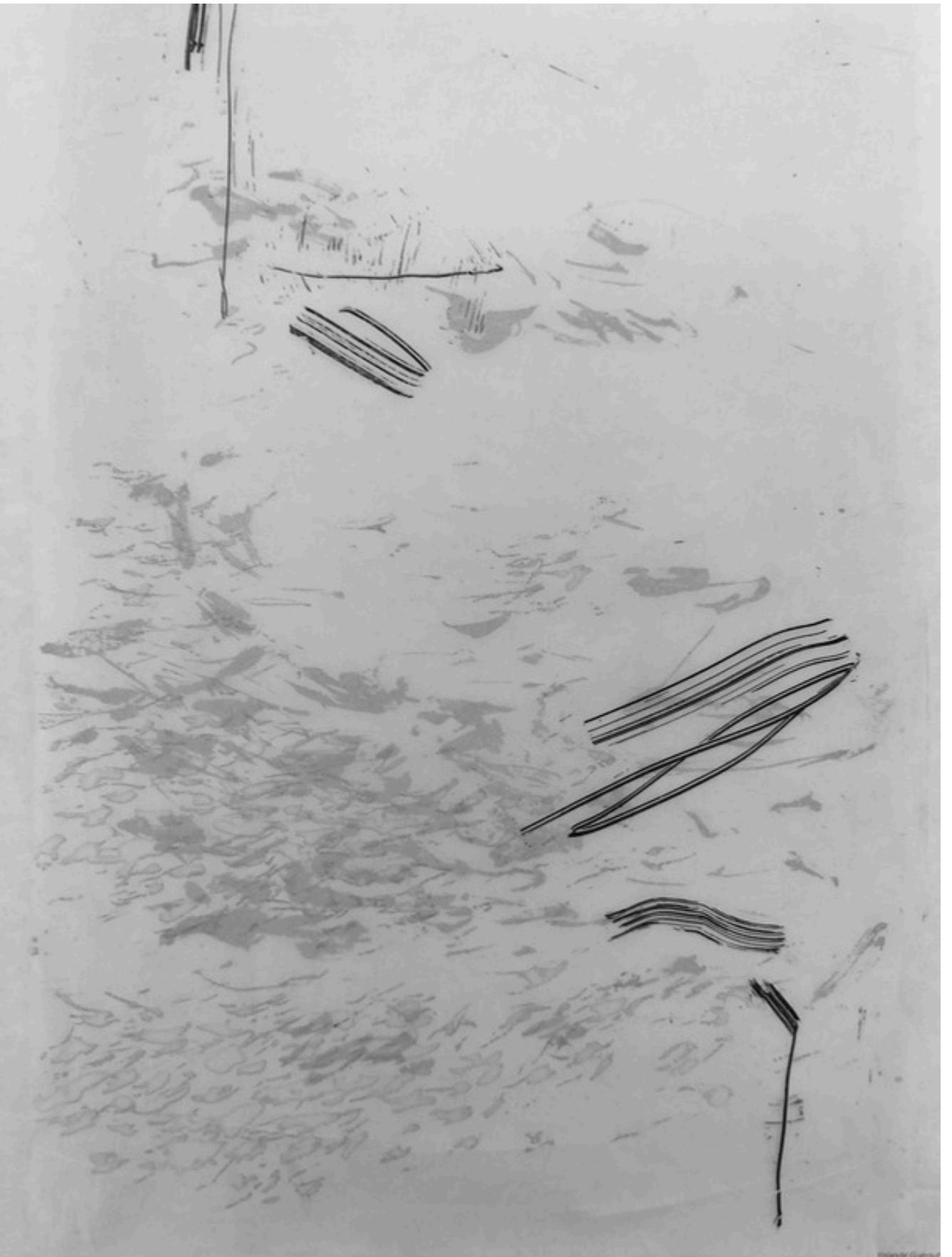
28.5 x 18.5 cm

Tirage 2/25, édition limitée

Édition partagée avec Daniel Leizorovici, octobre 2020,

Galerie Leizorovici, 17 rue Labois-Rouillon, 75019 Paris

Un exemplaire est conservé au Département des Estampes
et de la photographie, Bibliothèque nationale de France



en creux

2020

Eau-forte, sucre et aquatinte, papier Bib Tenguō 12 g

28.5 x 18.5 cm

Tirage 2/25, édition limitée



Gravure en creux imprimée dans l'atelier de René Tazé par Domitille Araï,
70, rue René-Boulanger, Villa du Lavoir, 75010 Paris

Dans la gravure **en creux**, j'utilise les techniques de gravure comme l'aquatinte, l'eau-forte et le sucre sur un papier Bib Tengujo 12 gr.

Trois impressions sont superposées sur le même support pour aller chercher de l'espace dans cette finesse du papier, de manière à créer une sensation de profondeur, là où il y en a peu.

Je ne cherche pas représenter un espace illusionniste mais j'essaie de mettre en évidence, par le biais de l'empreinte, les caractéristiques plastiques du papier pour en révéler un espace en filigrane, aller au-delà de la surface, dans cet entre-deux de la matière. Je travaille en creux dans cet << inframince >> du support.

La gravure me permet de faire vibrer le papier, de révéler sa quintessence. Ma démarche artistique consiste à me centrer sur l'infime, le presque rien, à dénicher les nuances et saisir les écarts pour les mettre en évidence. Je tente de chasser cette indifférence qui nous empêche de bien voir et de sentir en faisant appel à « l'aperception » afin de me concentrer sur chacune de mes perceptions mais aussi de mes actions. Elles peuvent être significatives ou non, l'important c'est d'être pleinement consciente de mes sensations.

L'implication du corps est fondamentale dans l'acte de création et l'ouverture des sens devient alors la véritable matière de l'expérience esthétique. Vouloir faire de cette pratique un art, c'est souhaiter également transmettre cette perception aux autres en la rendant palpable et visible.

"Inframince" : c'est le nom que l'artiste Marcel Duchamp (1887-1968) a donné à une dimension à la fois intellectuelle et sensible qui traduit, à l'époque moderne, la quête artistique des formes les plus ténues.

L'aperception est la faculté à rassembler dans une unité de multiples petites perceptions inconscientes. Ce concept de philosophie a connu une grande postérité. Chez Leibniz, elle se produit grâce à une réflexion sur soi et s'identifie dès lors à la conscience.



Journées de l'estampe Contemporaine, Saint Sulpice, octobre 2021,
Crédit photo : Sébastien Kirch

“Saisir l'imperceptible”, texte de Daniel Leizorovici, galeriste et éditeur d'art en août 2023.

C'est sur des feuilles de mûrier de 12 gr (papier Bib Tengujô) que s'exerce l'impressionnante force de la presse taille-douce lorsque Yolande Guérout imprime ses gravures. Une immense puissance appliquée sur une surface d'une légèreté extrême. Ne s'agit-il pas là d'une complémentarité des contraires chère aux principes du Yin et du Yang ?

Tenez la gravure en mains. Irrésistiblement, l'envie de la voir flotter, de jouer avec l'air naît. Encore une fois, se questionner, pour savoir comment une chose aussi vaporeuse se comporte. En faire un tapis volant.

Regardez la.. L'air et l'eau frôlant le support intègrent la composition. L'artiste révèle leur présence avec une grâce infinie. Les friselis les plus délicats et les nuances les plus subtiles sourdent. Ne nomme-t-elle pas ses dessins l'air de rien, paysage de traces, à peine sentir ?

Il y a un parfum d'Orient dans les créations de Yolande Guérout. Il imprègne l'air alentour. Inspirons profondément !

Dessins / monotypes

Le dessin prolonge ma pratique de la gravure. J'y retrouve le même rapport intime à la matière, au geste et à la trace. Sur le papier, je travaille avec l'eau, l'encre et parfois les outils de la gravure que je détourne : ils deviennent instruments de vibration, de scarification légère, de respiration. Le papier, fin et réactif, garde la mémoire du passage. Il s'imprègne de l'eau, se déforme, s'anime – comme une peau vivante.

Dans mes recherches, la surface n'est jamais neutre. Qu'il s'agisse du papier ou de la peau, elle est toujours habitée. Elle devient un lieu d'échange, de contact, presque de rencontre. Le dessin se fait alors caresse, écoute, empreinte. Il révèle ce qui affleure, ce qui reste sous la surface.

Dessiner, c'est pour moi entrer dans une relation avec la matière- une relation mouvante, pleine de résonnances entre le corps, le geste et le support.

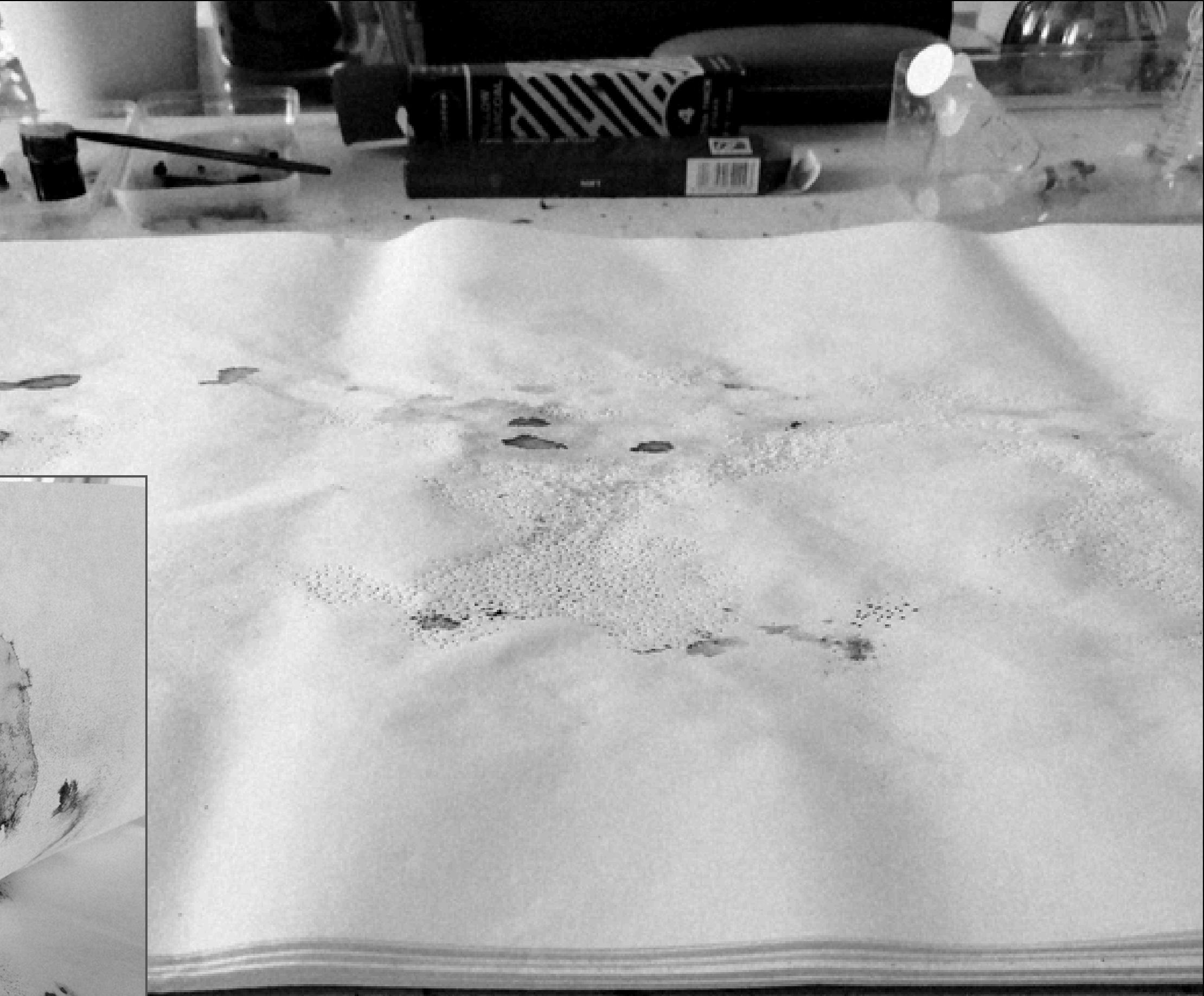


Crédit photo : Anna Florit

à vau-l'eau

2023

série de 100 dessins impressions,
monotype, fusain, encre, pointe sèche sur rame de papier chinois,
34 x 68 cm.



à vau-l'eau

2023

série de 100 dessins impressions,
monotype, fusain, encre, pointe sèche sur rame de papier chinois,
34 x 68 cm.

Suivre le courant et le fil de l'eau. Le fleuve induit un parcours et nous amène à nous laisser porter. L'eau nous fait perdre nos repères et nous invite à la dérive.

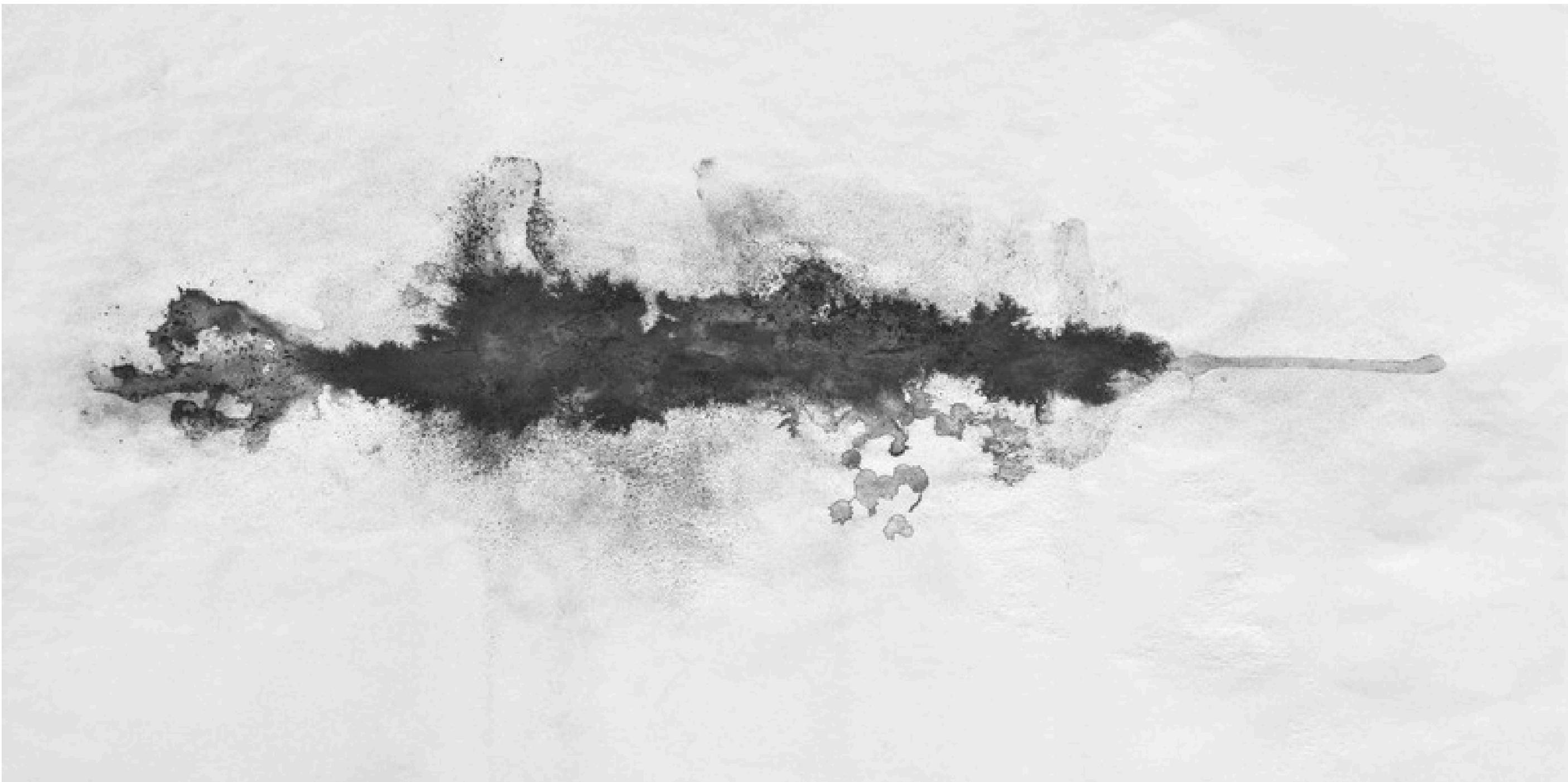
Je propose un voyage en profondeur, à l'échelle de ma création, un voyage de gouttes d'eau et d'encre sur une rame de papier chinois. Ce qui se passe à la surface de la feuille va avoir une action en profondeur et laisser une empreinte sur les supports suivants créant un effet de palimpseste, construisant une mémoire du parcours de l'eau. Les images vont se construire peu à peu dans une sorte de géologie du dessin.

L'œuvre donne à voir mais aussi à entendre. Dessiner, graver, mouiller le papier avec l'eau et l'encre, caresser la surface pour répartir la poussière de fusain : c'est produire des sons. L'œuvre musicalement, peut raconter le processus de travail, restituer les différentes étapes de la création.

à vau-l'eau

2023

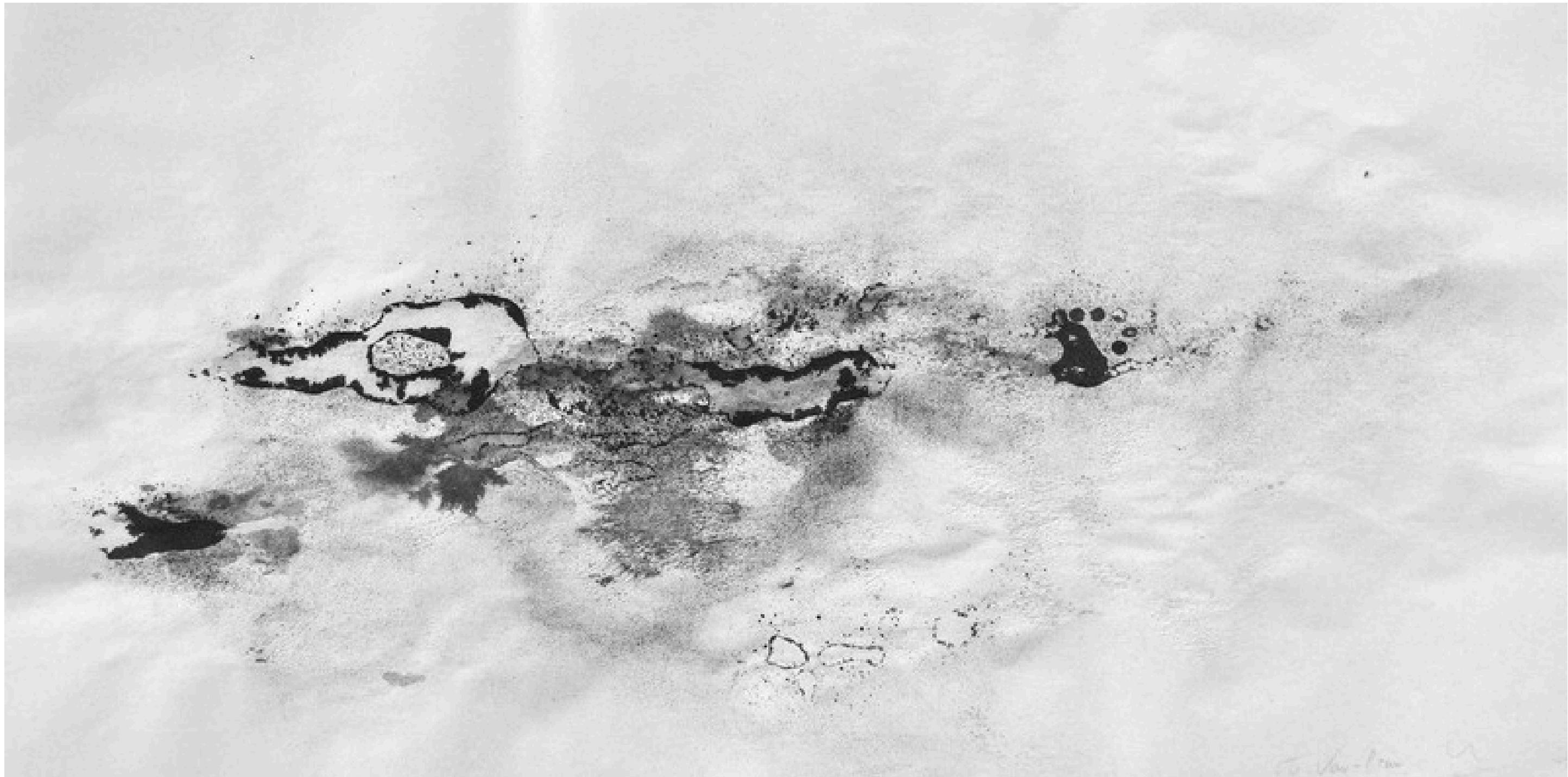
série de 100 dessins impressions,
monotype, fusain, encre, pointe sèche sur rame de papier chinois,
34 x 68 cm
3/100



à vau-l'eau

2023

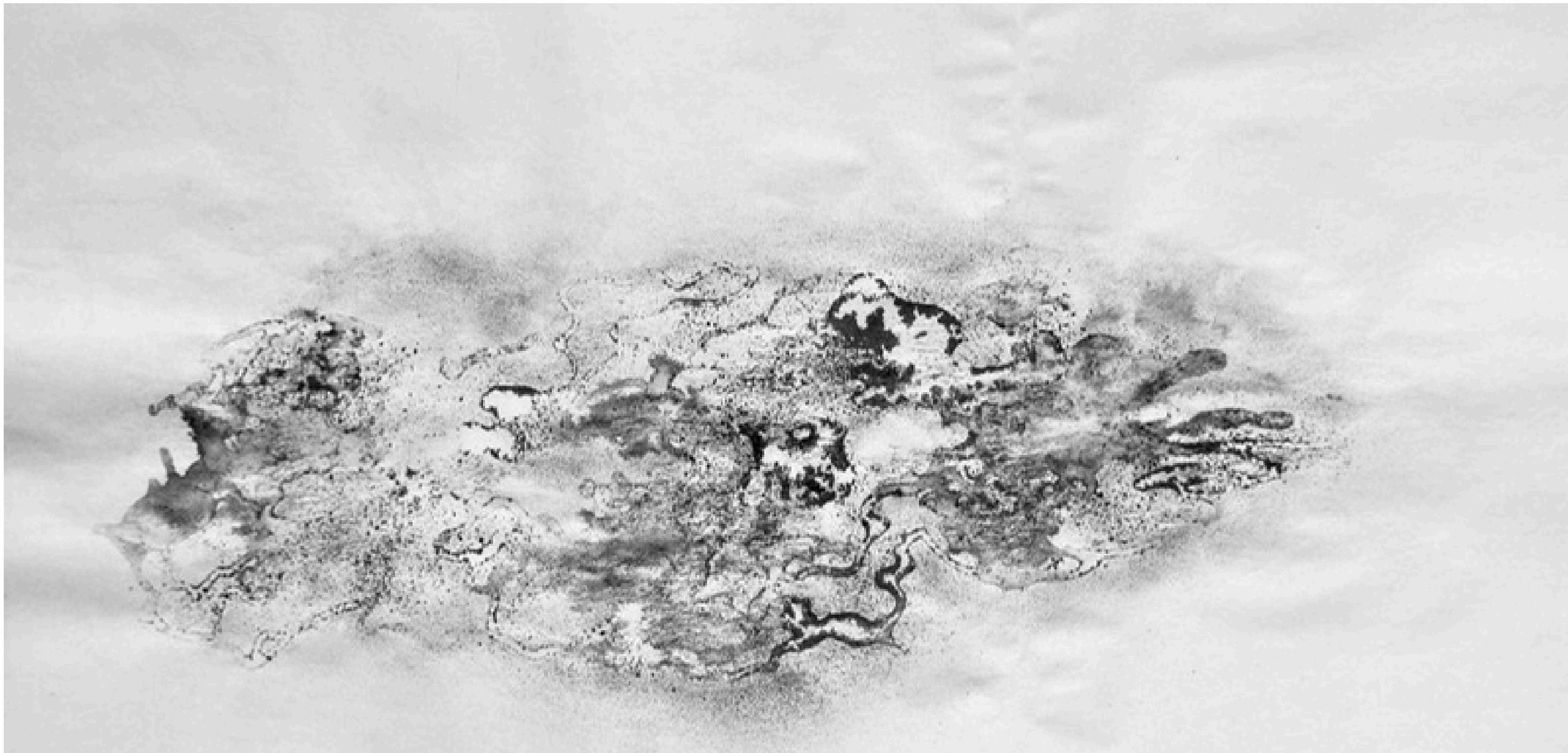
série de 100 dessins impressions,
monotype, fusain, encre, pointe sèche sur rame de papier chinois,
34 x 68 cm
23/100



à vau-l'eau

2023

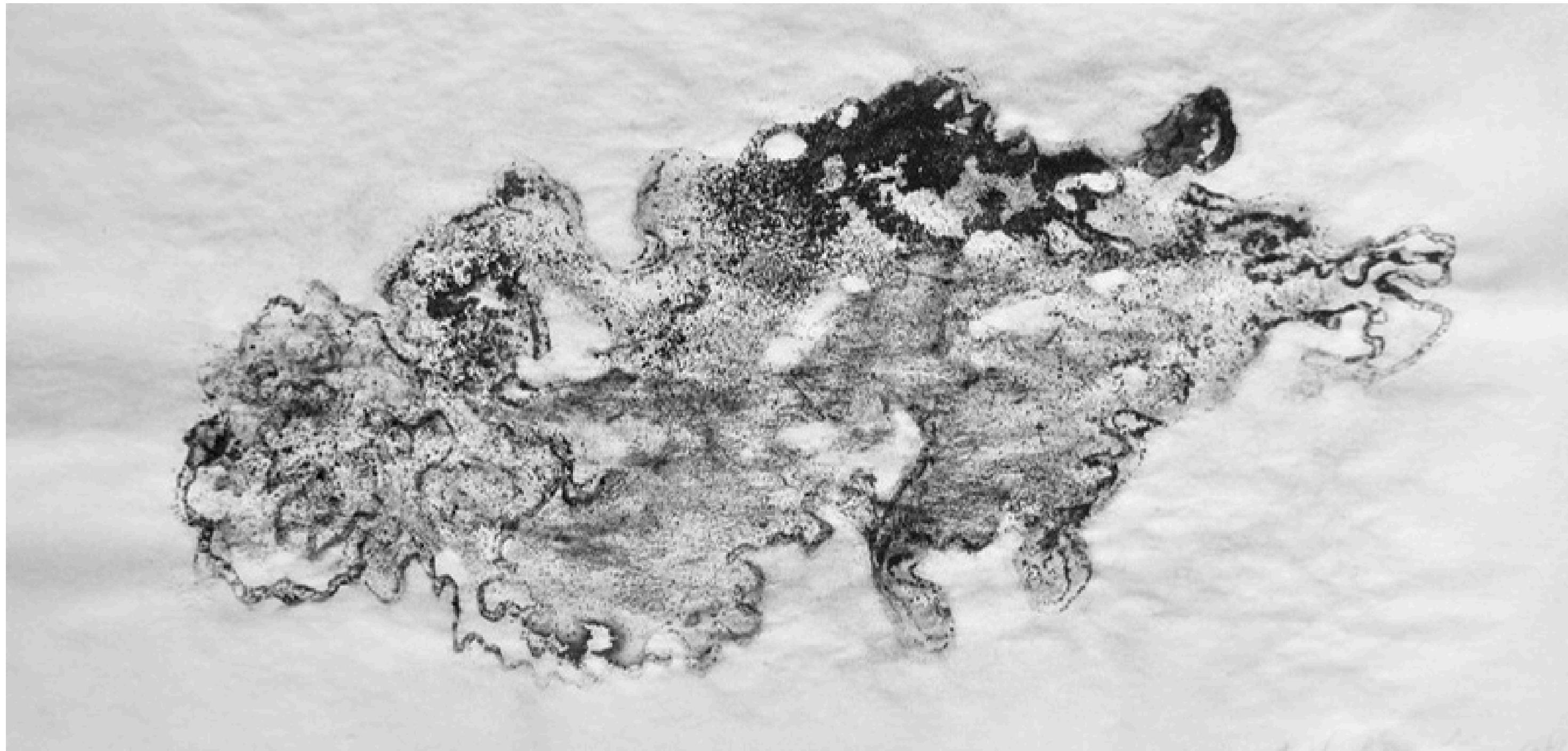
série de 100 dessins impressions,
monotype, fusain, encre, pointe sèche sur rame de papier chinois,
34 x 68 cm
45/100



à vau-l'eau

2023

série de 100 dessins impressions,
monotype, fusain, encre, pointe sèche sur rame de papier chinois,
34 x 68 cm
46/100



à vau-l'eau

2023

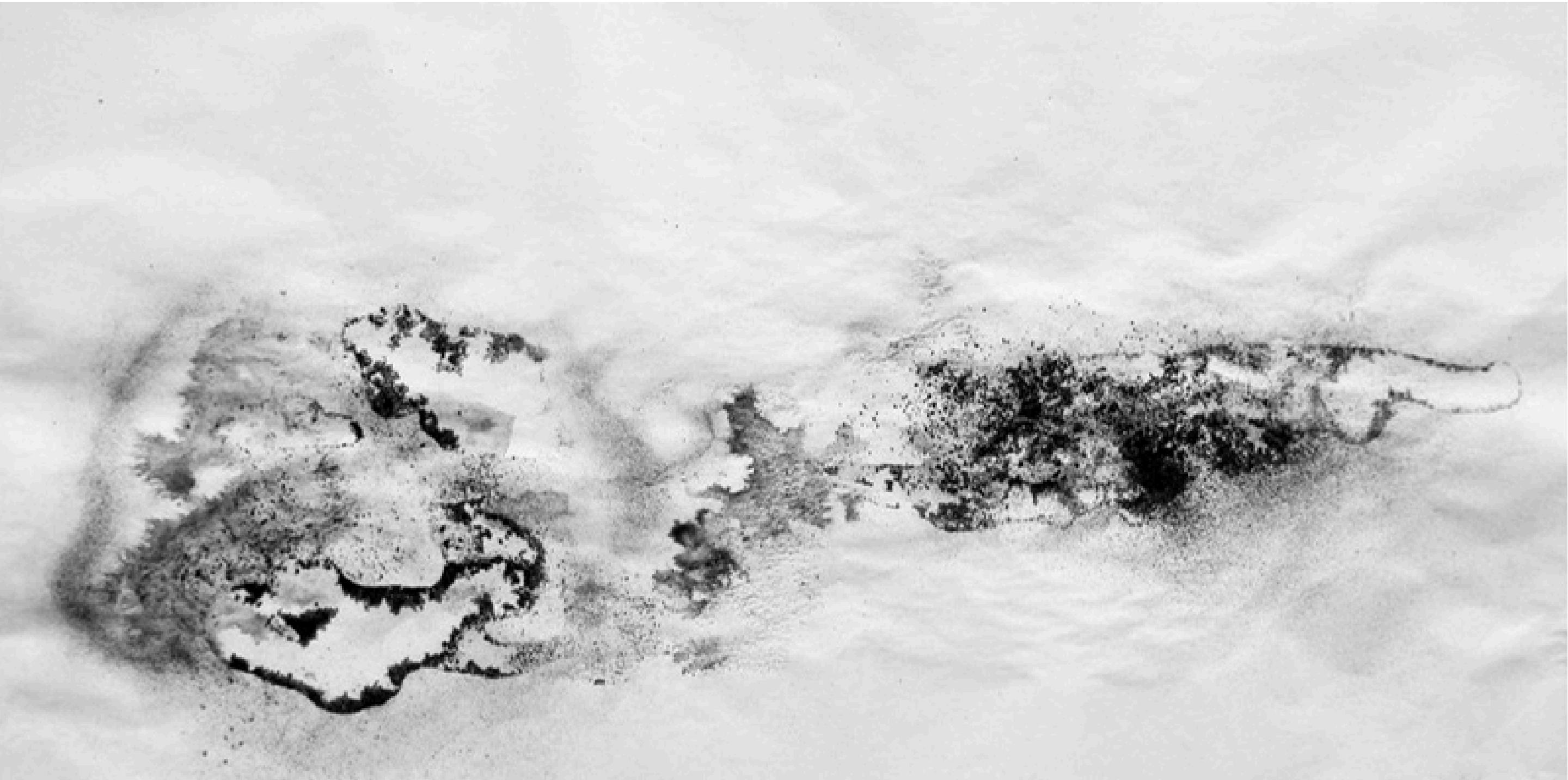
série de 100 dessins impressions,
monotype, fusain, encre, pointe sèche sur rame de papier chinois,
34 x 68 cm
70/100



à vau-l'eau

2023

série de 100 dessins impressions,
monotype, fusain, encre, pointe sèche sur rame de papier chinois,
34 x 68 cm
71/100



à vau-l'eau

2023

série de 100 dessins impression

Vue de l'exposition "à vau-l'eau", L'Annexe, 11 rue du Moulin à Poudre,
76150 Maromme



CV

FORMATIONS

- 2001 / Master en esthétique, Pratiques contemporaines de l'Art à Paris 8
2000 / Cité Internationale des Arts à Paris
1998 / DNSAP Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
1997 / DNSEP Ecole régionale des Beaux-Arts de Rouen

EXPOSITIONS PERSONNELLES RÉCENTES

- 2025 / Matière à empreinte, UCHIWA GALLERY, Rouen
/ Matière à empreinte, GAIA Ceramic Design
2024 / à vau l'eau, L'AnneXe, Maromme

EXPOSITIONS COLLECTIVES RÉCENTES

- 2025 / Salon d'automne 2025, Concorde Paris
2024 / Multiples, les Moyens du Bord, Morlaix
/ RNA, Halle aux toiles de Rouen
2023 / Nautil'Art, Halle aux toiles de Rouen
/ Performance, PORTRAITS, Terrasses de FRANCE 3 Normandie, Armada.
2022 / Librairie Galerie Métamorphoses, 17 rue Jacob 75006 Paris
2021 / Art Montpellier, 5ème édition méditerranéenne des Arts contemporains, Montpellier
/ Journée de l'Estampe Contemporaine, Saint-Sulpice, Paris

COLLECTIONS PUBLIQUES

2022 / Collection du Département des Estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France
2000 / Collection de l'ENSBA, Paris

COLLECTIONS privées

2022 / Collection [GAUTIER & Co], Cachan
2021 / Librairie Métamorphoses, Paris
2020 / Galerie Leizorovici, Paris
2019 / Collection Benveniste, Paris
/ Collection Martinez

ARTICLES RÉCENTS

2025 / "Insolite", Côté Rouen, article par Jessie Leclerc
2025 / "Elle grave le papier le plus fin du monde", Paris Normandie article par Véronique Baud

Yolande Guérout

Mail : yolandeguerout@gmail.com

Site internet : <https://www.yolandeguerout.fr/>

Réseau : <https://www.instagram.com/yolandeguerout/>

YOLANDE
GUÉROUT

